



CLASSIQUES
GARNIER

« Présentation des auteurs et résumés des contributions », *Cahiers de littérature française*, n° 16, 2017, *Adjectif Baudelaire*, p. 127-132

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07450-2.p.0127](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07450-2.p.0127)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION DES AUTEURS ET RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS

Alberto CASTOLDI, « Baudelaire rêveur »

Alberto Castoldi est professeur émérite de littérature française à l'Università degli Studi di Bergamo. Ses activités de recherche développent les thèmes de l'imaginaire aux XVIII^e et XIX^e siècles. Parmi ses publications : *Bibliofollia* (Milan, 2004), « *In carenza di senso* ». *Logiche dell'immaginario* (Milan, 2012), *Il Flâneur. Viaggio al cuore della modernità* (Milan, 2013).

Alberto Castoldi is professor emeritus of French literature at the University of Bergamo. His research activities privilege the themes of imagery in the Eighteenth and Nineteenth centuries. He published, amongst other works: Bibliofollia (Milan, 2004), « In carenza di senso ». Logiche dell'immaginario (Milan, 2012), Il Flâneur. Viaggio al cuore della modernità (Milan, 2013).

L'auteur place l'expérience visuelle chez Baudelaire au centre du rapport entre l'image et le réel. Il souligne la dimension onirique du regard baudelairien, qui, dans son procédé d'exploration du visible, opère au sein d'un dialogue fécond entre la mémoire et les émotions : les narrations qui en découlent métamorphosent des fragments de réalité et se constituent sur la base de l'analogie, formant un immense réservoir qui permet la création d'opérations de sens indéfinies.

The author puts the visual experience in Baudelaire at the core of the relationship between image and reality. He focuses on the oneiric dimension of Baudelaire's gaze, which, in its proceeding of exploration of the visible, acts within a fecund dialogue between memory and emotions: the ensuing narrations metamorphose some fragments of reality and constitute themselves on the basis of the analogy, shaping an immense reservoir that allows the creation of indefinite operations of meaning.

Aurélia CERVONI, « Baudelaire lycanthrope »

Aurélia Cervoni est docteur de l'université Paris-Sorbonne. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur Théophile Gautier, *Théophile Gautier devant la critique, 1830-1872* (Paris, 2016). Elle a contribué à l'édition des *Œuvres complètes* de Rimbaud (Paris, 2009), dirigée par André Guyaux, et a édité, avec Andrea Schellino, *Le Spleen de Paris* de Baudelaire (Paris, 2017).

Aurélia Cervoni is a PhD fellow at Paris-Sorbonne University. She is the author of a volume on Théophile Gautier, Théophile Gautier devant la critique, 1830-1872 (Paris, 2016). She contributed to the publication of Œuvres complètes by Rimbaud (Paris, 2009), edited by André Guyaux, and published, with Andrea Schellino, Le Spleen de Paris by Baudelaire (Paris, 2017).

Le 1^{er} juin 1866, dans la *Revue du XIX^e siècle*, Baudelaire publie deux poèmes en prose sous le titre « Petits poèmes lycanthropes ». L'allusion à Pétrus Borel (1809-1859), chef du Petit Cénacle, surnommé « le lycanthrope », est transparente. La formule « Petits poèmes lycanthropes » invite à relire *Le Spleen de Paris* à la lumière de l'œuvre de Borel, auteur d'un recueil de poésies, *Rhapsodies* (1832), d'un recueil de contes cruels, *Champavert* (1833), et d'un roman noir, *Madame Putiphar* (1839).

On 1st June 1866, in the Revue du XIX^e siècle, Baudelaire publishes two prose poems under the title « Petits poèmes lycanthropes ». The allusion to Pétrus Borel (1809-1859), head of the Petit Cénacle and known as « the lycanthrope », is clear. The formula « Petits poèmes lycanthropes » invites to reread Le Spleen de Paris in the light of the works by Borel, author of a poetry collection, Rhapsodies (1832), of a volume of cruel novels, Champavert (1833), and of a noir fiction, Madame Putiphar (1839).

Franca FRANCHI, « Baudelaire misogyne »

Franca Franchi est professeur de littérature française à l'Università degli Studi di Bergamo. Ses recherches privilégient les structures et les thématiques de l'imaginaire dans la littérature et les arts visuels. Elle a notamment publié : « Louise du Néant », *CLF 15* (Paris, 2014), *Promenade au pays des émotions* (Paris, 2008), *L'immaginario androgino* (Bergame, 2012).

Franca Franchi is professor of French literature at the University of Bergamo. Her researches privilege the structures and thematics of the imaginary in literature and visual arts. In particular, she has published: « Louise du Néant », CLF 15 (Paris, 2014), Promenade au pays des émotions (Paris, 2008), L'immaginario androgino (Bergame, 2012).

Chez Baudelaire, la misogynie, pure provocation ou ironie cruelle, dénote une obsession de la femme et dénonce la tentative d'élaborer une modalité de relation avec elle. L'éloge baudelairien de la cruauté s'inscrit ainsi dans une perspective où le « démon de la perversité » acquiert la dimension d'un corps à corps avec la femme, où l'homme est sans cesse et à la fois homicide et suicide, bourreau et victime.

In Baudelaire, the misogyny, pure provocation or cruel irony, announces an obsession towards the woman and denounces the attempt to elaborate a form of relation with her. So, Baudelaire's praise of cruelty is part of a perspective according to which the "demon of perversity" acquires the dimension of a hand-to-hand with the woman, and the man is endlessly and at the same time homicide and suicide, persecutor and victim.

André GUYAUX, « Baudelaire baroque »

André Guyaux est professeur à l'université Paris-Sorbonne. Il est l'éditeur des *Œuvres complètes* de Rimbaud (Paris, 2009). Il est l'auteur de *Baudelaire. Un demi-siècle de lectures des « Fleurs du mal », 1855-1905* (Paris, 2007), *La Querelle de la statue de Baudelaire* (Paris, 2007), *Le Paris de Baudelaire* (Paris, 2017). Il a édité *Fusées* et *Mon cœur mis à nu* (Paris, 2016).

André Guyaux is professor at the Paris-Sorbonne University. He edited Œuvres complètes by Rimbaud (Paris, 2009). He is the author of: Baudelaire. Un demi-siècle de lectures des « Fleurs du mal », 1855-1905 (Paris, 2007), La Querelle de la statue de Baudelaire (Paris, 2007), Le Paris de Baudelaire (Paris, 2017). He published Fusées and Mon cœur mis à nu (Paris, 2016).

Baudelaire découvre l'art baroque à l'occasion de son séjour en Belgique. Il cherche alors à définir ce qu'il appelle le style jésuitique : il le fait en mettant en évidence le contraste entre la mort et la vie et observe la présence de la théâtralité dans l'architecture baroque. D'autres affinités avaient pu apparaître auparavant entre la poésie des *Fleurs du Mal* et les poètes de l'âge baroque.

Baudelaire discovers the baroque art on the occasion of his stay in Belgium. He tries then to define what he calls the jesuitical style: he does it underling the contrast between death and life and observes the presence of the theatricality in the baroque architecture. Further affinities could have formerly come up between the poetry of Fleurs du Mal and the poets of the baroque time.

Patrizia LOMBARDO, « Baudelaire nocturne »

Patrizia Lombardo est professeur honoraire à l'université de Genève. Elle a consacré ses travaux aux relations entre littérature et cinéma : *Cities, Words, Images. From Poe to Scorsese* (Basingstoke, 2003), *Memory and Imagination in Film. Scorsese, Lynch, Jarmusch, Van Sant* (Basingstoke, 2014).

Patrizia Lombardo is professor emeritus at the University of Geneva. She dedicated her works to the relations between literature and cinema: Cities, Words, Images. From Poe to Scorsese (Basingstoke, 2003), Memory and Imagination in Film. Scorsese, Lynch, Jarmusch, Van Sant (Basingstoke, 2014).

La nuit apparaît comme le lieu de la communication entre l'homme et la nature, mais les synesthésies déséquilibrées des *Correspondances* déforment ce que Jankélévitch appelle « les noces de la conscience et de la nature ». Parfois elle se conjugue au gouffre dans sa valeur positive et négative ; elle accompagne la douleur et le cauchemar. Les nocturnes de Baudelaire sont urbains et s'opposent aux paysages au clair de lune. Dans *Le Peintre de la vie moderne* la nuit a pour cadre la grande ville et la création artistique.

The night comes out as a set of communication between man and nature, but the unstable connections of Correspondances deform what Jankélévitch calls "the wedding of the conscience and the nature". It sometimes conjugates with the abyss in its positive and negative value; it accompanies the pain and the nightmare. Baudelaire's nocturnes are urban and are opposed to landscapes by moonlight. In Le Peintre de la vie moderne the night is framed in the big city and in the artistic creation.

Luca PIETROMARCHI, « Baudelaire sommeillant »

Luca Pietromarchi est professeur de littérature française à l'Università degli Studi Roma Tre. Il est l'auteur d'un ouvrage sur Patrice de La Tour du Pin, *Les Anges sauvages* (Paris, 2001) et de nombreux travaux sur Baudelaire dont notamment une édition commentée des *Fleurs du Mal* (Venise, 2008).

Luca Pietromarchi is professor of French literature at the University of Rome Tre. He is the author of an essay on Patrice de La Tour du Pin, Les Anges sauvages (Paris, 2001) and of many essays on Baudelaire.

Un des célèbres portraits de Baudelaire par Nadar, qui le saisit les yeux à demi clos, presque sur le point de s'endormir, invite à réfléchir sur le rapport du poète avec le monde du sommeil, et avec la tradition des invocations poétiques

au sommeil. Passage nervalien à une existence seconde, le sommeil ouvre aussi bien la voie aux fantasmes les plus angoissants d'un état hallucinatoire qu'à la possibilité d'un oubli absolu, où le temps et l'espace se suspendent, où Hypnos et Thanatos se confondent.

One of Baudelaire's well-known portraits by Nadar, who grasps him with the half-closed eyes, on the point of falling asleep, invites to think about the poet's relationship with the sleepy world, and with the tradition of the poetic invocations to sleep. Nervalien passage to a second existence, the sleep opens the way both to the most frightening fantasies of an hallucinatory state and to the chance of an absolute oblivion, where the time and the space are suspended, where Hypnos and Thanatos get mixed up.

Andrea SCHELLINO, « Baudelaire condamné »

Andrea Schellino vient de soutenir une thèse sur Baudelaire et Nietzsche à l'université Paris-Sorbonne. Il a publié un ensemble de textes de Baudelaire et de Paul de Molènes relatifs au projet d'adaptation théâtrale du *Marquis du 1^{er} houzards* (Paris, 2014) et une bibliographie analytique du *Spleen de Paris* (Paris, 2015). Il dirige, avec Jacques Dupont, un numéro de *L'Année Baudelaire* en hommage à Claude Pichois.

Andrea Schellino has just defended his thesis on Baudelaire and Nietzsche at the Paris-Sorbonne University. He published an assemble of works by Baudelaire and Paul de Molènes concerning the theatrical adaptation project of Marquis du 1^{er} houzards (Paris, 2014) and an analytical bibliography of Spleen de Paris (Paris, 2015). He directs, with Jacques Dupont, a number of L'Année Baudelaire in homage to Claude Pichois.

Cet article étudie les multiples variations autour de « Baudelaire condamné » : le procès des *Fleurs du Mal* en août 1857 ; le glissement du concept de condamnation vers celui de *damnation* ; sa conception de la peine de mort, confrontée aux théories de Joseph de Maistre et de Victor Hugo. L'essai présente aussi le manuscrit d'une version retrouvée de l'*Épigraphe pour un livre condamné*, comportant une variante dans le titre : *Épigraphe / Pour un livre condamné en 1857*.

This article studies the multiple variations on the « Baudelaire condemned »: the process of Fleurs du Mal in August 1857; the shift of the notion of condemnation to the one of damnation; his conception of the death penalty, confronted with the one held up by Joseph de Maistre and Victor Hugo. The essay also presents the manuscript of a rediscovered version of Épigraphe pour un livre condamné, which entails a variation in its title: Épigraphe / Pour un livre condamné en 1857.

Jean-Luc STEINMETZ, « Baudelaire incompris »

Jean-Luc Steinmetz est professeur émérite à l'université de Nantes. Il est l'auteur de nombreux travaux sur la poésie du XIX^e siècle. Il a édité *Les Paradis artificiels* (Paris, 2000), *Le Spleen de Paris* (Paris, 2003) et un recueil d'*Écrits sur la littérature* de Baudelaire (Paris, 2005). Il est également poète et a publié *Vies en vues* (Paris, 2015) et *Suites et fins* (Paris, 2017).

Jean-Luc Steinmetz is professor emeritus at the University of Nantes. He is the author of many works on the nineteenth-century poetry. He edited Les Paradis artificiels (Paris, 2000), Le Spleen de Paris (Paris, 2003) and the collection Écrits sur la littérature by Baudelaire (Paris, 2005) for the Livre de poche. He is also a poet and he published Vies en vues (Paris, 2015) and Suites et fins (Paris, 2017).

À partir du poème en prose *Les Vocations*, le personnage de l'incompris, que l'on peut rapprocher de Baudelaire, est observé sous différents angles, comme le permet aussi un passage des *Paradis artificiels*. Les divers types d'incompréhension dont il fut la victime et les méprises auxquelles il donna lieu (Baudelaire bohème, Baudelaire drogué, Baudelaire moderne) sont évoquées et commentées. L'incapacité à penser la contradiction dans son œuvre semble expliquer l'actuelle situation réservée encore à Baudelaire.

From the prose poem Les Vocations, the character of the person no-one understands, who can be drawn closer to Baudelaire, is considered under many perspectives, as a passage from Paradis artificiels shows. The many types of incomprehension, which he suffered and the misunderstandings he gave rise to (Baudelaire bohème, Baudelaire drug, Baudelaire modern) are evoked and commented. The incapacity to figure out the contradiction in his work seems to explain the present situation still reserved to Baudelaire.